

Nous savons également, et toujours par expérience, combien nocives sont les propagandes pour la défense de "patries socialistes".

Si, pour reparler du BANGLA-DESH, l'existence d'une "gauche révolutionnaire" comprenant une dizaine d'organisations, avec groupes armés, du type national-communiste, et des organisations "démocratiques" bourgeoises rassemblées dans la "Ligue Awami" ou gravitant autour d'elle, si cette existence crée une confusion terrible contre laquelle devraient lutter des ouvriers révolutionnaires bengalis, sommes-nous logés à tellement meilleure enseigne ? "PC", "PS", "PSU", se montrent très préoccupés de défense et indépendance nationales. Et même nos maoïstes utilisent le mythe de la "Résistance".

Au sujet de celle-ci, son étude, ou plutôt son procès, serait à faire. Car du "Front Populaire" "anti-fasciste", que nous avons appelé "Front National" dès sa constitution, à la "Résistance" et au "Retrouvez vos manches" de l'après-guerre, pas de rupture de continuité: la collaboration de classe sans failles.

*

* * *

D'autres problèmes liés aux guerres demandent aussi des réponses concrètes inspirées de l'affirmation de principe que "l'accentuation de la lutte de classe dans chaque pays est le seul véritable obstacle à la menace de guerre, que cette menace ne disparaîtra définitivement qu'avec la destruction de la société capitaliste".

Devant une évolution qui peut mener à une guerre, dans le cas d'une guerre "limitée" ou "mondiale", la lutte de classe peut revêtir des aspects plus spécifiques de propagandes et d'actions apparaissant comme une lutte "contre la guerre" et de ce fait risquant de rejoindre des mouvements pacifistes sans consistance. Mais c'est toute une étude qu'il faudrait faire, à partir de la première guerre mondiale jusqu'au "fragging" des "G.Is" en INDOCHINE. Si cette étude voit le jour, on s'apercevra vite combien il peut être difficile parfois de distinguer entre propagande pacifiste, réaction de lassitude chez les combattants et les travailleurs au cours d'une guerre, et actions révolutionnaires conscientes. D'autre part, certaines réactions individualistes, comme l'insoumission ou la désertion, peuvent changer de caractère lorsqu'elles deviennent nombreuses et collectives. Et que dire des mutineries qui ne sont pas obligatoirement des actes révolutionnaires conscients ?